



PIERRE
DE COVRTENAY,
EMPEREUR
d'Orient.

*Si j'eusse esté cruel autant que genereux,
J'aurois pu terrasser dessous mes pieds l'envie,
Et me rendre le plus heureux,
De tous les hommes de la vie.*

1216.
Ignace,
O. nuph.
Blondus.

RIEN n'est si dangereux aux
Princes que d'estre trop credu-
les aux promesses que leur font leurs
ennemis oppressez, lesquels n'aspirans
qu'à leur perte, leur accorde toutes
sortes de propositions pour recouvrer
la liberté, qu'ils n'ont pas plustost,
qu'ils ont recours à la perfidie & à la
trahison : le malheureux sort de cét
Empereur prouve ce discours. Nous
avons dit cy-devant que Henry avant
que de mourir donna sa fille Ioland à

Pierre d'Auxerre, dit de Courtenay, qui estoit petit fils de Louis le Gros Roy de France. Depuis Henry estant mort, il luy succeda à l'Empire de Constantinople, à cause qu'il n'avoit laissé aucun fils. La premiere chose qu'il fit, ce fut d'aller à Rome, où il fut couronné par le Pape Honorius dans l'Eglise de saint Laurent. Cependant Theodore Lascare qui s'estoit sauvé de Constantinople, lors qu'elle fut prise par les François, se retira à Nicée, où il se faisoit appeller Empereur des Grecs. Lascare, dis-je, apprenant que Pierre revenoit à Constantinople, résolut de le faire perir; pour cet effet il luy dressa des embûches dans le chemin où il devoit passer. Mais Pierre ayant découuert son perfide dessein, & voulant s'en venger, fut l'assiéger dans la ville de Nicée, où Lascare se voyant à l'extremité, demanda à parler à l'Empereur Pierre, auquel il promit d'estre fidel & amy, s'il vouloit lever le siege; ce que Pierre luy accorda, pourveu qu'il le garentist des embuscades qu'il avoit mises en son chemin, dont Lascare jura solemnellement. Neantmoins ce

286 PIERRE DE COVRTENAY,
traistre ayant appris depuis qu'il s'estoit
égare dans les forests de Theſſalie, il
envoya des gens après luy, qui l'ayant
pris luy amenerent. Lascare ravi de
le voir entre ses mains, le fit charger
de fers, & en cét estat l'enferma dans
une effroyable prison, où après qu'il eût
esté deux ans en extreme misere, il luy
fit couper la teste au bout d'une table
d'où il venoit de faire festin, comme
s'il eût voulu rendre cette colation
plus remarquable, ou plus delicieuse,
en l'arrosant du sang de ce Prince, qui
mourut l'an 1220. Ioland qu'il avoit
renvoyée à Constantinople, gouverna
l'Empire l'espace de deux ans, qui fut
le temps que son mary fut prison-
nier.

